

Il est absolument certain, d'après cela, que c'est bien l'épiblaste qui tapisse sur la ligne médiane le plancher du cloaque et cette partie de la voûte de la cavité branchiale n'est autre chose que la paroi primitive du corps, qui subit un mouvement de descente lent et progressif, en même temps que les orifices branchiaux externes se rapprochent l'un de l'autre pour se confondre dans l'orifice unique du siphon cloacal de l'adulte.

Tous les dessins ont été faits à la chambre claire, au même grossissement (obj. B Zeiss.) d'après des individus colorés au carmin boracique et montés dans le baume.

Sur quelques animaux nouveaux pour la faune littorale belge, formant une faune locale toute particulière au voisinage du Banc de Thornton; par Éd. Van Beneden, membre de l'Académie.

En attendant que je présente à la Classe un rapport général sur les résultats des recherches effectuées sur notre littoral pendant la dernière campagne, je tiens à signaler, dès à présent, une découverte faunistique fort inattendue. Adjacent au versant méridional du banc de Thornton, par 28 à 29 mètres d'eau, se trouve, sur une étendue fort limitée, un fond de vase compacte dans laquelle vit une faune toute particulière.

La plupart des animaux qui habitent cette station n'ont été trouvés nulle part ailleurs et, par contre, on n'y observe guère de représentants des espèces animales qui abondent dans des fonds voisins. La plupart des formes que nous avons recueillies en ce point sont complètement nouvelles pour notre faune et appartiennent à des types dont aucun représentant n'avait été jusqu'ici signalé dans

nos eaux. On y trouve, en fait de crustacés décapodes, le *Gebia deltura*, Leach, dont la taille s'approche de celle de nos Écrevisses d'eau douce et qui, par son aspect, rappelle à première vue la Taupe grillon de nos campagnes. Les Gébies sont de vrais fouisseurs vivant dans des galeries qu'elles se creusent dans la vase. Avec elles vit la *Callianassa subterranea*, dont les mœurs sont assez semblables à celles des Gébies. Les Callianasses, contrairement à ce qui s'observe chez les Gébies, sont totalement étiolées, à la façon des animaux qui se tiennent dans des endroits inaccessibles à la lumière.

Les mêmes coups de drague ont donné de magnifiques individus de l'espèce *Thia polita*, Leach, dont un exemplaire avait été recueilli l'an dernier, l'*Ebalia Bryerii*, Leach, l'*Ebalia Pennantii*, Leach et le *Pilumnus pusillus* que nous n'avions pas encore observés dans nos parages. Les espèces *Gebia deltura*, *Callianassa subterranea* et *Thia polita* n'ont jamais été signalées, que nous sachions, dans les eaux de la mer du Nord.

En fait de vers remarquables on y trouve, en énormes quantités, deux Sipunculides du genre *Phascolosoma*. L'une des deux espèces, qui n'a pu être encore déterminée jusqu'ici, n'atteint pas moins de 20 centimètres de longueur. On réussit à fixer la trompe dans l'état de complète extension en traitant les animaux vivants par une solution très faible d'acide chromique dans l'eau de mer (1 pour 3,000 environ). Les Phascolosomes continuent à vivre dans cette solution pendant plusieurs heures; puis la plupart des individus meurent avec la trompe évaginée et la couronne de tentacules entièrement épanouie. Plusieurs formes d'Annélides, indéterminées jusqu'ici, que l'on ne trouve nulle part ailleurs, vivent côte à côte avec les Phascolosomes.

Sur la plupart des exemplaires de la grande espèce de Phascolosomes, principalement au voisinage de l'extrémité postérieure du corps, remarquable par son apparence mamelonnée et par sa coloration brune, j'ai trouvé de petites touffes de *Loxosomes*. C. Vogt a décrit récemment sous le nom de *L. Phascolosomatum* une espèce nouvelle de ce remarquable Bryzoaire. Je ne puis me prononcer encore sur l'identité de notre Loxosome avec l'espèce de C. Vogt. En tous cas l'hôte diffère notablement, au point de vue spécifique, du *P. elongatum* sur lequel C. Vogt a recueilli son Loxosome. Grâce à cette découverte, les deux genres européens du groupe des Bryozoaires endoproctes peuvent être signalés parmi les habitants de notre littoral. Mon père découvrit il y a 40 ans environ une première espèce du genre *Pedicellina*. L'an dernier M. Fœttinger réussit à se procurer deux autres formes du même genre dont une espèce, fort belle, est complètement nouvelle et sera décrite prochainement.

En fait de mollusques la même station a fourni un exemplaire du *Cardium norwegicum*, Speng. Cette espèce, si remarquable par sa belle coloration, présente une ressemblance frappante avec un *Pectunculus*. Hercklots a signalé le *C. norwegicum* dans sa faune littorale des Pays-Pays.

De tous les animaux qui habitent le fond vaseux du Thornton Bank le plus intéressant est bien certainement une espèce appartenant au groupe des Cérianthides. La drague en a ramené des centaines d'exemplaires. Grâce à ce riche matériel, j'ai pu entreprendre l'étude anatomique de cette belle forme et je possède, dès à présent, plusieurs séries complètes de coupes longitudinales et transversales de cet animal. Les Cérianthes présentent un intérêt d'actualité tout spécial : les recherches de J. Haime, d'où

ressortait déjà avec évidence que les Cérianthes confondus avec les Actinies s'en distinguent par un grand nombre de caractères importants, ont été reprises, étendues et complétées par les beaux travaux de von Heider et surtout des frères Hertwig. Il en ressort avec la dernière évidence que ces animaux se distinguent par leur symétrie bilatérale parfaite, par l'arrangement et le développement de leurs cloisons mésentériques, par la constitution de leur système musculaire, de toutes les vraies anémones. D'autre part, une récente publication de A. Sedgwick a attiré l'attention sur les analogies qui rapprochent les Actinozoaires en général des animaux à segmentation métamérique; ce rapprochement est surtout frappant en ce qui concerne les Cérianthides. Les idées originales de Sedgwick me paraissent dignes du plus sérieux examen et je suis heureux d'avoir rencontré dans nos mers un représentant de ce groupe important, dont on ne connaît jusqu'ici que fort peu d'espèces. La forme recueillie à Ostende se prête merveilleusement à l'étude de l'organisation.

Je ne suis pas encore édifié sur sa valeur spécifique. Elle ressemble à certains égards au *C. Lloydii* de Gosse, auquel Danielsen a rapporté des individus dragués dans le fjord de Bergen; mais elle paraît en différer sous plusieurs rapports et, si l'on s'en rapporte à la description de Gosse, il semble bien que l'espèce d'Ostende soit nouvelle. Mais jusqu'à quel point la description de Gosse est-elle bien exacte en ce qui concerne, par exemple, le nombre des tentacules et des cloisons mésentériques? Dans le but de m'en assurer, j'ai écrit à M. Gosse, le priant de vouloir bien m'envoyer un exemplaire conservé de son *C. Lloydii*. Malheureusement Gosse s'est borné à étudier les exemplaires vivants qui lui furent envoyés par Lloyd et il n'en

a pas préparé pour les conserver. Danielsen a bien voulu me faire parvenir un exemplaire de l'animal qu'il a rapporté au *C. Lloydii* de Gosse. Je viens de faire couper cet échantillon. Il n'est pas douteux qu'il ne diffère spécifiquement de l'animal découvert à Thornton Bank.

Danielsen a-t-il eu raison d'identifier son Cérianthe avec celui de Gosse? C'est là une question que je ne puis résoudre pour le moment.

Sur la présence à Liège du Niphargus puteanus, Sch. ;
par Éd. Van Beneden, membre de l'Académie.

Il y a quelques jours mon collègue et ami Morren envoya à mon examen, un Crustacé amphipode qu'il venait de trouver dans l'eau d'une pompe, sise dans sa propriété de la Boverie. J'y reconnus sans peine le *Niphargus puteanus* signalé à Gand, il y a quelques années, par notre confrère F. Plateau. L'état rudimentaire des yeux, l'absence totale de pigment oculaire, la présence de petites épines sur le bord postérieur des premiers anneaux de l'abdomen ne laissent aucun doute sur l'identité de l'animal recueilli à Liège, avec le *Gammarus aveugle* des puits. La rareté de cette espèce, qui n'a été jusqu'ici signalée en Belgique que par M. Plateau, m'engage à présenter, au sujet de la découverte de M. Morren, une courte note dont je demanderai l'impression dans le *Bulletin* de la séance. M. Plateau rapporte dans son mémoire sur les Crustacés d'eau douce de Belgique, que M. Bellynck aurait trouvé le *G. puteanus* à Namur.

Je me permettrai de relater sommairement une observation qui confirme pleinement les conclusions que M. Pla-